

BYRRH

VIN TONIQUE et APÉRITIF

RECOMMANDÉ AUX FAMILLES VENTE EN 1912: 11,000,000 DE BOUTEILLES
L. VIOLET, - THUIR, FRANCE

Agents: PAUL GELPI & SONS, New Orleans

BYRRH

AMUSEMENTS.

TULANE CE SOIR
TOUTE LA SEMAINE
PREMIERES Soirées, 25c. 75c. \$1. \$1.50 et \$2.
Matinées, 25c. 50c. 75c. \$1 et \$1.50. Matinée Mercredi et Samedi.
ROSE STAHL
DANS
"MAGGIE PEPPER"
Comédie Romantique des Demoiselles de magasin de Chas. Klein
La semaine prochaine "FINE FEATHERS."

CRESCENT Ce Soir
Toute la Semaine
Commençant Lundi Soir. Matinée spéciale Mardi, Meilleurs Places. \$1
ANNIE RUSSELL
Et sa troupe de Comédiens Anglais
"THE STOOPS TO CONQUER"
Lundi, Mardi, Mercredi et Samedi soir
Matinées, Mardi et Samedi
"THE RIVALS"
Jeudi et Vendredi soir
La Semaine prochaine "The White Slave"

Opéra Français
M. A. AFFRE, Impresario
Samedi 15 Novembre, 8 heures du soir
Troisième Soirée d'Abonnement
GUILLAUME TELL
Grand Opéra 4 Actes
Musique de Rossini
Dimanche Matinée... LA FILLE DU TAMBOUR MAJOR
Bureau de location chez Werlein tous les jours de 9 A. M. à 5 P. M., ou au Théâtre à 6:30 P. M., et toute la journée du dimanche.

Orpheum
Phone Main 333
PRIX Matinée, 2:15... 10 à 50c
Soirées, 8:15... 10 à 75c
SIMON ET OSTERMAN
Dans "A Persian Garden"
Attraction Extra
HERMINE SHONE ET CIE.
SYLVIA LOYAL
LEIPZIG
RICHARDS ET KYLE
BRENT HAYES
ORCHESTRE DE CONCERT
VUES CINEMATOGRAPHIQUES

Une fiche de consolation pour les infirmes, c'est la maladie des autres.

D. MERCIER'S SONS

Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales.
Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de Toilette pour messieurs et enfants

Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à dix heures et fermé le dimanche. Coin des rues Dauphine et Bienville, à deux lieues de la rue du Canal, 2ème District.

SIROP ANGELL

CONTRE LA TOUX COQUELUCHE
TOUX, RHUME, BRONCHITE, MALADIES DES POUMONS ET DE LA GORGE

PRIX, (expédié Franco) 25 et 50 SOUS

Préparé par DR. RICHARD ANGELL
Et chez tous les Pharmaciens de la Nouvelle-Orléans.

W. G. Coyle & Co.

CHARBON et COKE

Phone Main 2125-2126-2127
337 RUE CARONDELET

LAISSEZ-NOUS ORGANISER VOTRE VOYAGE DE VACANCES

Voyages aller et retour pour toutes les stations d'été et

TARIFS D'ÉTÉ ET DE CONGRES

Aux Stations de la **CALIFORNIE** et de l'Ouest

Tarifs d'été en vigueur du 1er juin au 30 septembre, 1913. Tarifs spéciaux pour Congrès en vigueur pendant tout l'été

SÉCURITÉ-PLAISIR

Signaux électriques, locomotives au pétrole, wagons-lits standard et touristes, wagons d'observation, de lecture et wagon-restaurant.
Service parfait de wagon restaurant

Pour plus amples renseignements, s'adresser aux agents du Southern Pacific, ou écrire à
W. H. STAKELUM, J. H. R. PARSONS,
D. P. A., Lake Charles, La. Gen. Pass. Agt., New Orleans, La.

"Onyx" Hosiery

Les bas et chaussettes marque "ONYX" durent plus longtemps que tout autre connu. Pour hommes, femmes et enfants, depuis 25c. jusqu'à \$5.00 la paire, de n'importe quelle couleur ou style que vous voudrez, depuis le coton jusqu'à la soie. Assurez-vous que chaque paire porte la marque de fabrication ci-dessus. En vente dans tous les bons magasins.
LORD & TAYLOR Distributeurs en Gros
NEW YORK

FEUILLETON DE L'ABELLE DE LA NOUVELLE-ORLEANS

No. 7 Commencé le 8 novembre 1913

LE CRIME D'ORCIVAL

(SUITE)

— On aimait aussi Sauvresy, un de ces cœurs d'or qui ne veulent même pas soupçonner le mal. Sauvresy était un de ces hommes à croyances robustes, à illusions obstinées, que le doute n'effleure jamais de ses ailes d'orfraie. Sauvresy était de ceux qui croient quand même, à l'amitié de leurs amis, à l'amour de leur maîtresse.

Ce jeune ménage devait être heureux, il le fut. Berthe adora son mari, cet homme honnête qui, avant de lui dire un mot d'amour, lui avait offert sa main.

Sauvresy, lui, professait pour sa femme un culte que d'aucun trouvait presque ridicule. On vivait d'ailleurs grandement au Valfeuil. On recevait beaucoup. Quand venait l'automne, les nombreuses chambres d'amis étaient toutes occupées. Les équipages étaient magnifiques.

Enfin, Sauvresy était marié depuis deux ans, lorsqu'un soir il amena de Paris un de ses anciens amis intimes, un camarade de collège dont on l'avait souvent entendu parler, le comte Hector de Trémoré.

Le comte s'installa pour quelques semaines, annonça-t-il, au Valfeuil, mais les semaines s'écouleront, puis les mois. Il resta.

On n'en fut pas surpris. Hector avait eu une jeunesse plus qu'orageuse, toute remplie de débauches bruyantes, de duels, de paris, d'amours. Il avait jeté à tous les vents de ses fantaisies une fortune colossale; la vie relativement calme du Valfeuil devait le séduire.

Dans les premiers temps, on lui disait souvent: "Vous en aurez vite assez de la campagne?" Il souriait sans répondre. On pensa alors, et assez justement, que, devenu relativement très pauvre, il se souciait fort peu d'aller promener sa ruine au milieu de ceux qu'avait offusqués sa splendeur.

Il s'absentait rarement, et seulement pour aller à Corbeil, presque toujours à pied. Là, il descendait à l'hôtel de la "Belle Image", qui est le premier de la ville, et il s'y rencontrait, — comme par hasard, — avec une jeune dame de Paris. Ils passaient l'après-midi ensemble et se séparaient à l'heure du dernier train.

— Pestel grommela le maire, pour un homme qui vit seul, qui ne voit personne, qui pour rien au monde ne s'occuperait des affaires d'autrui, il me semble que notre cher juge de paix est assez bien informé!

Evidemment M. Courtois était jaloux. Comment, lui, le premier personnage de la commune, il avait ignoré absolument ces rendez-vous! Sa mauvaise humeur augmenta encore lorsque le docteur Gondron répondit:

— Peuhl! tout Corbeil a jase de cela, dans le temps.

M. Plantat eut un mouvement de lèvres qui pouvait signifier: "Je sais bien d'autres choses encore." Il poursuivit cependant sans réflexions:

— L'installation du comte Hector au Valfeuil ne changea rien absolument aux habitudes du château. M. et Mme Sauvresy eurent un frère, voilà tout. Si Sauvresy fit à cette époque plusieurs voyages à Paris, c'est qu'il s'occupait, tout le monde le savait, des affaires de son ami.

Cette existence ravissante dura un an. Le bonheur semblait s'être fixé à tout jamais sous les ombrages délicieux du Valfeuil.

Mais, hélas! voilà qu'un soir, au retour d'une chasse au marais, Sauvresy se trouva si fort indisposé qu'il fut obligé de se mettre au lit. On fit venir un médecin; que n'était-ce notre ami le docteur Gondron! Une fluxion de poitrine venait de se déclarer.

comme un chêne; on n'eut pas d'abord d'inquiétudes sérieuses. Quinze jours plus tard, en effet, il était debout. Mais il commit une imprudence et eut une rechute. Il se remit encore, du moins à peu près.

A une semaine de là, nouvelle rechute, et si grave, cette fois, qu'on put dès lors prévoir la terminaison fatale de la maladie.

C'est pendant cette maladie interminable qu'éclata l'amour de Berthe et l'affection de Trémoré pour Sauvresy.

Jamais malade ne fut soigné avec une sollicitude, semblable entouré de tant de preuves du plus absolu, du plus pur dévouement. Toujours à son chevet, la nuit aussi bien que le jour, il avait sa femme ou son ami. Il eut des heures de souffrance, jamais une seconde d'ennui. A ce point qu'à tous ceux qui le venaient visiter il disait, il répétait qu'il en était arrivé à bénir son mal.

Il m'a dit à moi: "Si je n'étais pas tombé malade, jamais je n'aurais su combien je suis aimé."

— Ces mêmes paroles, interrompit le maire, il me les a dites plus de cent fois; il les a répétées à Mme Courtois, à Laurence, ma fille aînée...

— Naturellement, continua le père Plantat. Mais le mal de Sauvresy était de ceux contre lesquels échouent et la science des médecins les plus expérimentés et les soins les plus assidus.

Il ne souffrait pas énormément, assurait-il, mais il allait s'affaiblissant à vue d'œil; il n'était plus que l'ombre de lui-même.

Enfin, une nuit, vers deux ou trois heures du matin, il mourut entre les bras de sa femme et de son ami.

Jusqu'au moment suprême, il avait conservé la prénitence de ses facultés. Moins d'une heure avant d'expirer il voulut qu'on éveillât et qu'on fit venir tous les domestiques du château. Lorsqu'ils furent tous réunis autour de son lit, il prit la main de sa femme, la plaça dans la main du comte de Trémoré et leur fit jurer de se marier lorsqu'il ne serait plus.

Berthe et Hector avaient commencé par se rier, mais il insista de façon à leur rendre un refus impossible, les priant, les adjurant, affirmant que leur résistance empoisonnerait ses derniers moments.

Cette pensée du mariage de sa veuve et de son ami semble, au reste, l'avoir singulièrement préoccupé sur la fin de sa vie. Dans le préambule de son testament, dicté la veille de sa mort à M. Bury, notaire à Orcival, il dit formellement que leur union est son vœu le plus cher, certain qu'il est de leur bonheur et sachant bien que son souvenir sera pieusement gardé.

— M. et Mme Sauvresy n'avaient pas d'enfant? demanda le juge d'instruction.

— Non, monsieur, répondit le maire.

Le père Plantat continua: — Immense fut la douleur du comte et de la jeune veuve. M. de Trémoré surtout paraissait absolument désespéré, il était comme fou. La comtesse s'enferma, consignait à sa porte toutes les personnes qu'elle aimait le mieux, même les dames Courtois.

Lorsque le comte et madame Berthe reparurent, on les reconut à peine, tant ils étaient changés l'un et l'autre. M. Hector, particulièrement, avait vieilli de vingt ans.

Tiendraient-ils le serment fait au lit de mort de Sauvresy, serment que tout le monde savait? On se le demandait avec d'autant plus d'intérêt qu'on admirait ces regrets profonds, pour un homme qui, fait bien remarquable, le méritait vraiment.

Le juge d'instruction arrêta, d'un signe de tête, le père Plantat.

— Savez-vous, monsieur le juge de paix, demanda-t-il, si les rendez-vous à l'hôtel de la "Belle Image" avaient cessé?

— Je le présume, monsieur, je le crois.

— Et moi j'en suis à peu près sûr, affirma le docteur Gondron. Il me souvient avoir ouï parler, — tout se sait à Corbeil, — d'une bruyante explication entre M. de Trémoré et la jolie dame de Paris. A la suite de cette scène, on ne les revit plus à la "Belle Image."

Le vieux juge de paix eut un sourire.

— Melun n'est pas au bout du monde, dit-il, et il y a des hôtels à Melun. Avec un bon cheval on est vite à Fontainebleau, à Versailles, à Paris même. Mme de Trémoré pouvait être jalouse, son mari avait dans ses écuites des trotteurs de premier ordre.

Le père Plantat émettait-il une opinion absolument désintéressée, glissait-il une insinuation? Le juge d'instruction le regarda attentivement pour s'en assurer, mais son visage n'exprimait rien qu'une tranquillité profonde. Il conta cette histoire comme il en eût conté une autre, n'importe laquelle.

— Je vous demandais de poursuivre, monsieur, reprit M. Domini.

— Hélas! reprit le père Plantat, il n'est rien d'éternel, ici-bas pas même la douleur; mieux que personne, je puis le dire. Bien-tôt, aux larmes des premiers jours, aux désespoirs violents succéderont chez le comte et chez Mme Berthe une tristesse raisonnable, puis une douce mélancolie. Et un an après la mort de Sauvresy, M. de Trémoré épousait sa veuve...

Pendant ce récit assez long, monsieur le maire d'Orcival avait, à bien des reprises, donné des marques d'un vif dépit. A la fin, n'y tenant plus:

— Voilà, certes, exclama-t-il, des détails exacts, on ne peut plus exacts; mais je me demande s'ils ont fait faire un pas à la grave question qui nous occupe tous: trouver le meurtrier du comte et de la comtesse.

Le père Plantat, à ces mots, arrêta sur le juge d'instruction son regard clair et profond, comme pour fouiller au plus profond de sa conscience.

— Ces détails m'étaient indispensables, répondit M. Domini, et je les trouve fort clairs. Ces rendez-vous dans un hôtel me paraissent devoir retenir l'attention; on ne sait pas assez à quelles extrémités la jalousie peut conduire une femme...

A continuer.

PLUS D'APPETIT??

Prenez alors un verre de

"DUBONNET"

Le grand tonique et apéritif français, supérieur au meilleur

COCKTAIL

Vendu dans tous les hôtels, restaurants et clubs de la Nouvelle-Orléans et aussi par tous les marchands de vin et les épiciers



Insistez sur l'original

"DUBONNET"

et évitez les contrefaçons

E. C. VILLERE CO.

Distributeurs pour le Sud

F. A. BRUNET

IMPORTATEUR DIRECT
HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER

313 RUE ROYALE 313

ALLIANCES ET BAGUES DE MARIAGE EN TOUT GENRE.

La Seule Grande et Unique Maison Française à la Nlle-Orléans.

Venez visiter et vous rendre compte par vous-même du bas prix de mes marchandises pour lesquelles je défie toute concurrence.

Les ordres de la campagne sont sollicités.

PHONE MAIN 4360.

La Compagnie d'Assurances Liverpool & London & Globe

A cherché pendant ses cinquante années de service aux Etats-Unis à résumer la définition du mot assurer; à savoir: "Rendre certain ou garantir." Toutes personnes en réclamations pour pertes, assurées dans cette Compagnie et atteintes par les sévères conflagrations qui ont eu lieu dans ce pays-ci et dans d'autres, attesteront volontiers, croyons nous, le sentiment de sécurité que leur a fait éprouver la possession de nos polices et la satisfaction que leur ont donnée nos règlements.

The N. O. Bee Publishing Co., Ltd.

323 Chartres Street NEW ORLEANS

SPECIALITÉ DE TRAVAUX EN FRANÇAIS

TRADUCTIONS EN Français, Anglais, Espagnol, Italien, Allemand et Hollandais

CHEMINS DE FER.

Car Moteur VIA Y. et M. V.

Nouvelle-Orléans et Baton Rouge

COMMENÇANT LE 1er DECEMBRE.

Car Moteur	Train Réguliers		
Quitte la Nouvelle-Orléans..... 6:35 a.m.	7:00 a.m.	3:15 p.m.	4:15 p.m.
Arrive à La Place, Drapeau..... 8:00 a.m.	8:10 a.m.	5:23 p.m.
Arrive à Reserve, Drapeau..... 8:10 a.m.	8:20 a.m.	5:30 p.m.
Arrive à Garyville, Drapeau..... 8:15 a.m.	8:25 a.m.	5:37 p.m.
Arrive à Lutcher..... 8:25 a.m.	8:30 a.m.	5:52 p.m.
Arrive à Convent..... 8:35 a.m.	8:40 a.m.	6:01 p.m.
Arrive à Burnside..... 8:40 a.m.	8:45 a.m.	6:10 p.m.
Arrive à Baton Rouge..... 8:45 a.m.	8:50 a.m.	6:19 p.m.
Quitte Baton Rouge..... 8:50 p.m.	9:05 p.m.	6:10 a.m.	6:20 a.m.
Arrive à Burnside..... 4:48 p.m.	5:00 p.m.	6:53 a.m.	7:23 a.m.
Arrive à Convent..... 5:10 p.m.	5:27 p.m.	7:10 a.m.	7:50 a.m.
Arrive à Lutcher..... 5:25 p.m.	5:38 p.m.	7:22 a.m.	8:08 a.m.
Arrive à Garyville, Drapeau..... 5:37 p.m.	5:40 p.m.	8:32 a.m.
Arrive à Reserve, Drapeau..... 5:45 p.m.	5:45 p.m.	8:33 a.m.
Arrive à La Place, Drapeau..... 5:50 p.m.	5:50 p.m.	8:34 a.m.
Arrive à Nouvelle-Orléans..... 6:00 p.m.	6:30 p.m.	8:30 a.m.

Le Car Moteur s'arrête pour embarquer ou débarquer les passagers de lettres de billets aux stations de La Place, Reserve ou Garyville, ou à des stations qui sont désignées comme places d'arrêts réguliers, en notifiant l'agent.

POUR PLUS AMPLES RENSEIGNEMENTS
Bureaux des Billets en Ville, 141 rue St. Charles
PHONE 2618 MAIN.

EXCURSIONS L'ILLINOIS CENTRAL

—VIA—
New Orleans Great Northern Railroad Chicago

Entre Nouvelle-Orléans et Ramsey, Covington, Claiborne, Abita Springs, Ozona Park, Mandeville, Nott, Forest Glen, Lacombe, Oakdale, Hye, La Bonte, Toules.

\$1.00

Folsom, Onville, Hood, Red Bluff et Frisheim

\$1.25

Entre Nouvelle-Orléans et Bogalusa, Rio, Sun, Bush, Tallisheek, Florenville, Natchez, Amos et Intermediaire.

\$1.25

Prix réduits également de Columbia, Ligne Principale et Sud; Tyertown et Stations sur Bogie Chitto et Embranchements de Shore Line à la Nouvelle-Orléans.

HORAIRE
De la Nouvelle-Orléans.
Quitte la Station Terminale..... 7:35 a. m.
Arrive à la Station Terminale..... 8:05 p. m.
Quitte Terminal Station..... 6:00 p. m.
Pour plus amples informations voyez l'agent des billets, Terminal Station, Canal et Basin, ou téléphonez Main 4800.

Exclusivement de Première Classe
—EST LE—
NEW YORK-NOUVELLE ORLEANS LIMITE

qui quitte la Nouvelle-Orléans journalièrement à 8:00 p. m. un train Pullman entier avec Cars de Club et d'Observation.
Le Temps le Plus Rapide Possible
Plus amples informations concernant les horaires, etc., au
201 RUE ST. CHARLES.

Le Train de New York

Quitte la Station Terminale 7:30 P. M.
DIRECTEMENT
A la 12me rue et la 7me Avenue
Un lit de Broadway.

Eclairé à l'électricité.
Excellent Service de Wagon Restaurant.
"A La Carte"

Bureau des Billets,
241 RUE ST. CHARLES.

Départ: Station Terminale, rue du Canal.
PHONE MAIN 388.

Mineral Wells

Pourquoi n'allez-vous pas aux
Soleils faisant un service direct
DALLAS ET FORT WORTH
Bureau 207 Rue St. Charles